

< 12 décembre 2007 >

Nouvelle salve de Brèves en six coups !

Blocher, Freysinger, Rothenbühler, Cinq cent mille nouveaux lecteurs, La hiérarchie des nouvelles, Comment calculer une part de marché.

Blocher

Le *Temps présent* du 29 novembre dernier, *Intrigues au palais*, n'a pas, semble-t-il, connu le meilleur audimat de l'année. Selon *TéléTopMatin*, 129'500 romands l'ont suivi, ce qui ne représente qu'un assez petit 21.2 % de parts de marché. Un bon signe... de lassitude ? Si au moins !



Mais qu'à cela ne tienne ; la TSR continuera de contribuer à permettre au leader peut-être fatigué de conserver une belle place dans l'opinion publique, quoi qu'il se passe au matin du 12 décembre 2007 – lignes écrites le 09.12.07 !

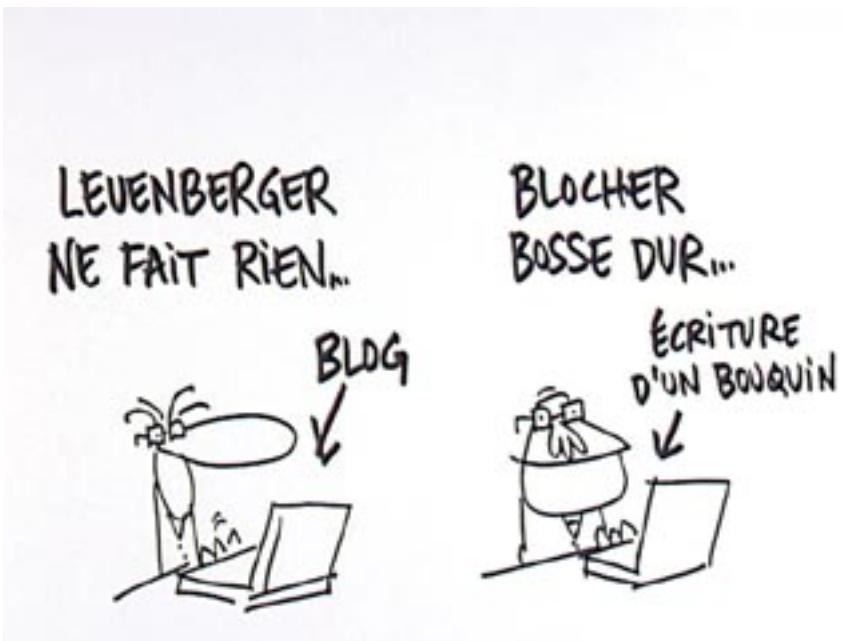
Freysinger



Les artilleurs de service chargent le canon de la renommée. On continuera de nous servir du Freysinger à toutes les sauces, lui qui pense qu'un mensonge bien assené vaut mieux qu'une vérité mal dite : il aura tout de même fait un peu la gueule, même souriante, quand cette formule lui fut rappelée par Romaine Jean en introduction à *Infrarouge* contribuant une fois de plus à faire parler du maxi-leader (04.12.07). Un peu fatigant, le monsieur, qui s'énerve en tentant de faire croire que Zendali, systématiquement, lui refuse la parole. Pauvre victime, qui n'a pas son pareil pour s'emparer de la parole et la garder, quitte à se répéter. Il est bien à plaindre. Sauf qu'il est prêt à reconnaître, en coulisses, que la télévision lui va assez bien.

Rothenbühler

Blocher qui commencerait de lasser l'opinion ? Il a trouvé en Suisse romande un nouveau soutien pour faire éditer un de ses livres en français. On courrait en effet le risque de ne pas pouvoir lire dans notre bonne langue les mots si précieux de Christoph Blocher, qui a besoin d'une âme secourable pour la promotion de son livre auquel on a failli échapper. Car tout le monde connaît la modestie des moyens personnels de M. Blocher et de son UDC centralisée à Zürich !



On a échappé au rédacteur en chef le 4 décembre où pourtant *Infrarouge* remettait la compresse blochérienne. Et on n'avait plus vu à *Infrarouge* ce promoteur depuis le débat sur Le grand retour à l'ordre (20.11.07).

Quelle place occupe Rothenbühler au classement des invités d'*Infrarouge*? A coup sûr, pas la dernière.

Cinq cent mille nouveaux lecteurs, et lui et lui

Zut, pas fichu de me souvenir où c'était que M'sieur Rothenbühler avait tranquillement affirmé que la nouvelle presse gratuite qui se répand en Suisse romande avait un mérite, celui d'avoir amené à la lecture de nouveaux lecteurs, cinq cent mille jeunes qui n'étaient pas jusqu'alors lecteurs ! Magnifique, cet effort de culture, plus efficace que l'école qui n'apprend donc plus à lire, donc même pas les journaux gratuits, donc pas le petit bleu du papa de l'orange.



M. Rothenbühler invité-partout donneur de leçons-tout-le-temps sait que les lecteurs de deux gratuits romands sont essentiellement (ou exclusivement ?) des jeunes auparavant incultes. Bizarre, il doit y avoir un ou deux îlots de résistance, dans un train du matin entre Neuchâtel et Lausanne que j'emprunte trois fois par mois. Le petit bleu est lu par des adultes, de vieilles dames et des messieurs du quatrième âge. D'ailleurs, ils ne sont pas mal faits, ces gratuits. Il y a même parfois des choses intéressantes. J'adore les Délire Amanda dans le petit bleu !

Lausanne, gare terminus : il faut probablement quelques sacs à poubelles pour récolter tous les gratuits en langues allemande et française qui traînent. Combien cela coûte-t-il aux CFF que de ramasser les crottes des éditeurs laissées par quelques-uns des cinq cent mille nouveaux lecteurs ? Patrick Fischer va enquêter pour TTC ?

La hiérarchie des nouvelles

Publier dans chaque numéro d'un gratuit environ cent vingt informations (un titre et au moins cinq lignes), sans compter les services (programmes de télévision, de radio, des salles de cinéma), glisser dans une édition du 19:30 une quinzaine de sujets, cela ne laisse pas place à l'investigation, ni même à une amorce de commentaire signé. Il faut alors accomplir une démarche essentielle : hiérarchiser l'information.

Marillier, Moret, Ségo

Trouvé un exemple intéressant dans *Le Matin dimanche* (09.12.07), dans le cahier numéro 2 :

Entretien avec Olivier Marillier, Mister Suisse Romande, sympa du reste, deux pages, avec la désormais traditionnelle photo géante, 23 sur 30 cm, toujours ça de texte à pondre en moins : 2 pages (26 et 27).

Un petit poisson pas si cloche (gentil pour la cloche !), un portrait d'Isabelle Moret, conseillère nationale (PRD/VD), d'état civil « marié », avec une photo 18 sur 27, voilà qui évite aussi d'avoir trop de texte : 1 page (29).

Sous le titre *Flamboyante Ségolène*, à propos de son livre « *Ma plus belle histoire, c'est vous* », une image de 10 sur 17 reprenant la photo de couverture du livre : une demi-page (31).

Un Marillier vaut deux Moret et quatre Ségolène ; une Moret vaut deux Royal.

Pour les photos, en centimètres carrés, on trouve Marillier à 690, Moret à 486 et Royal à 170.

Pas d'autre commentaire.

Xamax de Bernasconi ou Sion de Constantin ?

Trouvé un autre exemple, au 19:30 du dimanche 09.12.07. Xamax et Sion, en football, terminent le premier tour avec le même nombre de points.



Xamax vient de se qualifier pour le tour suivant de la coupe et obtenir six points lors de ses deux dernières rencontres. Xamax bat Bâle à Bâle par un à zéro. Le président entrepreneur Besnasconi s'était un peu fait menaçant il y a quelques semaines.

Sion s'est fait éjecter de la coupe qui lui a souvent porté bonheur. Un seul point a été récolté lors des deux dernières rencontres. Sion se met en berne à Berne sur le même score. Le président architecte Constantin en exigeait quatre points.

Au TJ, on montre Young Boys - Sion et on entend Constantin dire de prendre patience avant de savoir ce qui va changer. En fait, il n'a rien à dire cinq minutes après la fin de la rencontre. Et le TJ repassera pour le scoop ! C'est une fois de plus le train en retard qui retient l'attention, pas celui qui arrive à l'heure, lequel ici a plus de mérite que l'autre.

Commentaire inutile.

Comment calculer une part de marché ?

Lors du *Tirage au sort de l'Euro 2008*, il y avait 101'500 spectateurs sur TSR2 et seulement 12'700 sur M6. Si bien que 114'200 spectateurs représentent 33,1% de parts de marché.



Tiens donc, il serait intéressant de savoir deux choses :

Un annonceur suisse qui eût été présent en même temps sur TSR2 et M6 paie-t-il les trente secondes de publicité environ huit fois moins cher sur M6 que sur TSR2 ? Pourquoi environ huit fois ? Devinez !

Quel statisticien expliquera comment on calcule une part de marché composée de spectateurs pris à deux sources différentes ? Pas en les additionnant ? Enfin, sait-on jamais !

Fyly

[En haut](#)